



DUALITÉ ET CONTRASTES AVEC MŪZA RUBACKYTĚ À ROCHEMONTÈS

Le 24 février 2016 par Alain Huc de Vaubert
Concert, La Scène, Musique de chambre et récital

Seilh, Orangerie du château de Rochemontès. 14-II-2016. « Double jeu ». Robert Schumann (1810-1856) : Arabeske op. 18 ; Carnaval op. 9 ; Mikalojus Konstantinas Čiurlionis (1875-1911) : Préludes VL 239, 294 et 197 ; Nocturnes VL 178 et 183 ; Sergueï Prokofiev (1891-1953) : Sonate N° 6 op. 82 en la. Mūza Rubackytė, piano.

France
Midi-Pyrénées
Toulouse



Les récitals de la pianiste lituanienne Mūza Rubackytė sont toujours originaux, pleins de curiosité et ne laissent jamais indifférent, tout comme son jeu impétueux, ainsi que sa nature volcanique et passionnée. C'est par amitié qu'elle revenait en bord de Garonne, à l'Orangerie du château de Rochemontès, en avant-première de son récital parisien à la salle Gaveau le 11 mars, avec un programme inédit autour de la passion, placé sous le signe de la dualité.

La double nature de Robert Schumann était assumée par le compositeur lui-même, entre le sensible rêveur, tendre et introverti Eusebius, et Florestan, l'homme d'action fougueux, passionné, hardi. La douce rêverie de *L'Arabeske op. 18* correspond au caractère du premier, tandis que le tempétueux *Carnaval op. 9* appartient au second. Mūza Rubackytė se fond dans ces personnalités par un jeu perlé dans *L'Arabeske*, qui révèle la nature romantique de Schumann dans le clair obscur. Avec la vitalité des 22 épisodes du *Carnaval*, elle ne tarde pas à déployer toute son énergie jusqu'à donner à ces instantanés caractérisés, où les affects alternent, la force d'un ouragan.

Contemporain de Ravel, Mikalojus Konstantinas Čiurlionis, qui ne vécut que 35 ans, fut à la fois l'un des fondateurs de l'école musicale lituanienne et un peintre d'une grande originalité, qui a fait le lien entre le symbolisme et l'art abstrait. Devenu le véritable symbole de l'identité nationale lituanienne, il reste méconnu hors de son pays, bien qu'il ait suscité l'admiration de Romain Rolland, Jean-Paul Sartre ou Olivier Messiaen. Ses tableaux prennent fréquemment des titres musicaux. Mūza Rubackytė, qui s'engagea profondément pour l'indépendance de son pays, ne manque jamais de lui rendre hommage et de diffuser sa musique. Son œuvre pour piano baigne dans un climat romantique, qui assume l'héritage de Chopin, alors même qu'il ne supportait pas l'esprit académique du conservatoire de Varsovie. Ses *Préludes* sont habités d'un esprit nostalgique que gagne une certaine inquiétude, tandis que les deux *Nocturnes* révèlent une atmosphère fantastique, qui peut évoquer son aîné tchèque Leoš Janáček.

Dans un contraste comme les affectionne la pianiste, le parcours s'achevait avec la 6^e sonate de Prokofiev, ce compositeur à la fois adoré et honni, dont la mort fut occultée par celle de Staline survenue le même jour de 1953. Composée parmi la trilogie des sonates de guerre, elle fut créée par le compositeur à la radio de Moscou en 1940 et Sviatoslav Richter en donna la première audition en concert en novembre de la même année. Un climat d'angoisse y est traité avec science et virtuosité en d'audacieuses harmonies refusant toute concession romantique. Elle se base sur un triolet rapide, qui s'impose dès l'introduction et revient tout au long de l'œuvre comme un leitmotiv martelé avec obsession. La force percussive de Mūza Rubackytė trouve là toute son expression, teintée de nuances dans le *tempo die Walzer lentissimo* burlesque et presque ironique, qui conclut le 2^e mouvement. Le final vivace laisse apparaître un galop joyeux, qui ne se départit pas d'une tension réelle.

Devant l'enthousiasme du public de cette salle intime, la grande pianiste le gratifia de deux bijoux avec une *Marzurka* de Chopin et le *Rêve d'amour* de Liszt.

Crédit Photographique © Céline Lamodi



LES NOUVELLES CLEFS RESMUSICA SONT PARUES !

Tous les mois
5 parutions remarquables récompensées
CD, DVD, Livre

0 Commentaires

ResMusica

S'identifier ▾

Recommend

Partager

Les meilleurs ▾



Start the discussion...

Be the first to comment.

AUSSI SUR RESMUSICA

QU'EST-CE QUE C'EST?

Kurt Masur (1927-2015), le chef bâtisseur

1 commentaire • il y a 3 mois

Florence Trocmé — Merci pour cet article qui éclaire parfaitement les différentes facettes du chef, sur le plan musical et sur le plan humain.

Adolf Busch : à quand une intégrale au son convenable

3 commentaires • il y a 3 mois

Tibbaut M. — Cher Monsieur, Vous pouvez trouver le contenu du coffret Adolf Busch sur par exemple le site Europadisc. Vous avez ...

Décès du chef d'orchestre Carlos Païta

2 commentaires • il y a 3 mois

Martin Antoine — Oui pour le caractère atypique de Carlos Païta et ses enregistrements souvent somptueux , pour ma part une éroica de ...

Stéphanie Paulet et Yasuko Uyama-Bouvard revisitent Mozart

1 commentaire • il y a 3 mois

Martin Antoine — OK mais je reste avec "mon" magnifique disque Zig Zag Classic : van Immerseel et M Seiler dans un corpus un peu ...

S'abonner

Ajoutez Disqus à votre site web ! Add Disqus Add

Vie Privée